



Réserve Naturelle Baie de Saint-Brieuc

Au sommaire

Actualités



- ► La réserve au JT
- **▶** Observatoire du patrimoine
- ▶ Un phoque dans la réserve

Dossier thématique Indispensable comptage ornithologique

Les rubriques :

Vu et à voir

Zoom: Le chou marin

Découvrir : les numéros hors série



Comme la plupart des choux, le crambe maritime possède des vertus antiscorbutiques et vulnéraires.

Actualités



La réserve au JT

es actions menées par les réserves naturelles intéressent le public, et les médias se sont largement fait écho du comptage "wetlands" mené en baie de Saint-Brieuc par l'équipe de la réserve naturelle et les ornithologues du GEOCA. La presse locale (Ouest France, le Télégramme, et le Penthièvre) et les 3 principales chaînes de télévision nationales (TFI, France 2 et France 3) ont présenté cette opération dans leurs éditions régionales et nationales de leur journal. Au total 12 articles et reportages ont été consacrés à cette action.



Phoque veau-marin

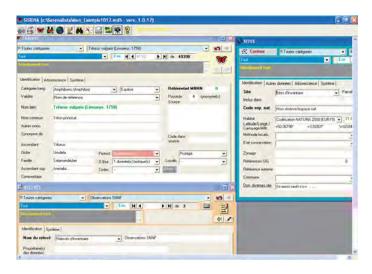
e fin janvier à début février, a été vu sur la baie un phoque veau-marin. Cette espèce d'atlantique nord, du Canada à la Norvège, n'est pas rare sur les côtes de la Manche (baie de Somme, baie des Veys, baie du Mont Saint-Michel par exemple) mais reste un hôte remarquable de la baie de Saint-Brieuc. Depuis 1997, l'espèce n'a été observée que trois fois (1997, 2000, 2005). L'individu marqué, observé sur la réserve naturelle mais aussi à Martin plage à Plérin, est un jeune déjà soigné et relaché par le CHENE, centre de soins normand. Il est bon de rappeler que l'animal ne doit pas être approché, ni nourri ni caressé. En effet, les phoques peuvent être vecteurs de maladies parfois graves, transmissibles à l'homme. De plus, ils restent des animaux sauvages aux réactions parfois imprévisibles.

Observatoire du patrimoine

Réserves Naturelles de France a créé, à la demande de l'Etat, l'observatoire du patrimoine naturel qui centralise toutes les données naturalistes recueillies sur les réserves naturelles. En 1996, une première enquête auprès des gestionnaires des réserves naturelles avait permis d'éditer en 1998 le premier bilan du patrimoine. A l'heure où l'Etat souhaite mettre en place un réseau national de données sur la nature (RNDN), il apparaissait nécessaire de réactualiser cet observatoire. Plus qu'un simple inventaire, l'observatoire s'intègre dans une démarche globale de suivis de l'évolution des espèces, des connaissances et des moyens de protection.

L'équipe de la réserve naturelle s'est attelée à ce programme en fournissant l'ensemble de ses données descriptives et patrimoniales au Muséum National d'Histoire Naturelle via Réserves Naturelles de France.

Parallèlement à la mise à jour de l'observatoire, la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc transférera cette année sa base de données écologiques actuelle (contenant plus de 10 000 observations) vers une base de données communes à l'ensemble des réserves naturelles nationales, le logiciel SERENA (système de gestion et d'échange des données des réserves naturelles).



Le dossier thématique:



Lévaluer l'évolution des espèces d'oiseaux, l'incidence des activités humaines et l'impact des mesures de protection.

Grâce aux observations des ornithologues depuis de nombreuses années, les chercheurs estiment aujourd'hui que 12% des espèces d'oiseaux de la planète sont menacées d'extinction et que probablement 10% auront disparu à la fin du siècle, victimes notamment du réchauffement planétaire, de l'urbanisation, de la disparition d'espaces naturels, de la chasse.... On mesure à ces résultats l'importance des travaux scientifiques mis en œuvre, en particulier dans les réserves naturelles pour la conservation de la biodiversité.

Dossier thématique



Au plus fort de l'hiver, le comptage de 15 000 à 20 000 oiseaux n'est pas chose facile sur le vaste estran de la Baie de Saint-Brieuc. Régulièrement l'équipe de la réserve naturelle et les ornithologues du GEOCA (Groupement d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor) sont interrogés sur les méthodes de comptage. L'occasion pour la Lettre de répondre aux questions les plus fréquentes.



Mais comment faites vous pour compter les oiseaux?

Un comptage en baie, ça ne s'improvise pas. On ne peut pas compter à tout instant et n'importe comment. Pour être sûr de comptabiliser le maximum d'oiseaux il faut bien choisir son moment.

Tout d'abord, il faut venir à marée montante, cela permet d'observer les oiseaux de plus près. Les oiseaux se nourrissant sur la vase sont poussés par la mer et les oiseaux "sur l'eau" remontent avec la marée pour s'alimenter ou se reposer plus près des côtes. Mais une marée montante ne suffit pas : il faut

bien la choisir! En effet, un coefficient (ou hauteur d'eau) trop petit

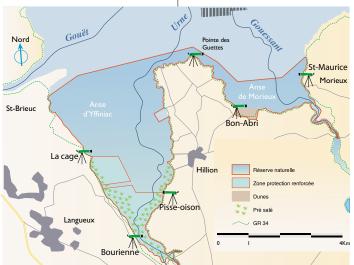
Il faut une marée montante et un coefficient adapté.

fait que les oiseaux sont trop loin pour les observer correctement. En revanche, un

coefficient trop fort qui ne laisse que peu de bancs de sable émergés forcera les oiseaux à se déplacer et à partir sur d'autres zones de reposoir situées hors de la réserve naturelle.



Savoir où les compter?



Il est très important de connaître les différentes espèces et leurs comportements. Si la plupart des espèces de la baie se comptent à marée montante, comme expliqué précédemment, ce n'est pas une généralité. En effet il suffit de quelques observations pour savoir que les canards s'observent mieux à Pissoison et les limicoles à La Cage, mais quelques espèces se comptent mieux à marée basse ou descendante. C'est le cas des chevaliers par exemple. D'autres encore utilisent la baie comme dortoir, c'est le cas du combattant varié ou des laridés (mouettes et goélands), mieux vaut alors les recenser au levé du jour ou à la tombée de la nuit. Enfin, les espèces dites pélagiques (vivant en

mer) sont quant à elles à chercher, non pas en fond de baie bien sûr, mais au large de la pointe des Guettes. Sans ces connaissances sur les lieux de prédilection et les mœurs des espèces, certains oiseaux passeraient inaperçus. Depuis une trentaine d'années que les oiseaux sont suivis en baie, des connaissances se sont acquises et transmises.

Il faut des connaissances sur les espèces et leurs comportements.

Faut-il un matériel spécial?

Pas de bon compteur sans matériel adapté. Les observations se faisant à bonnes distances et parfois dans des conditions climatiques difficiles, il est important d'avoir du matériel optique (longue-vue) de bonne qualité. L'outil indispensable lorsque les effectifs d'oiseaux sont importants est le "compteur". Ce petit appareil permet de ne pas avoir à compter "dans sa tête", c'est moins contraignant et plus rapide.



On ne peut pas certifier qu'un oiseau ne sera pas compté plusieurs fois. Cependant, nous mettons un maximum de chance de notre côté. Le groupe de compteurs est réparti sur les différents points d'observations. Par exemple un groupe recense l'anse d'Yffiniac pendant qu'un autre compte l'anse de Morieux simultanément.

De plus, le moment de la marée haute est propice au comptage car c'est le moment où les oiseaux vont être le plus immobiles (sauf dérangements ou coefficient de marée trop important). En effet, ne pouvant plus, pour la plupart, se nourrir sur la vasière qui est recouverte d'eau, les oiseaux vont profiter de ce moment pour se reposer ou se toiletter.

Enfin, quand les conditions le permettent, les groupes importants d'oiseaux peuvent être comptés par plusieurs personnes pour qu'ils soient le plus précis possible.







Mais ce n'est pas très précis?

Pour les petits effectifs, les chiffres sont précis à l'individu près. Les grandes bandes de plusieurs centaines ou milliers d'oiseaux, sont souvent comptées par dizaines d'individus ou par centaines pour les observateurs très expérimentés. Pour ce qui est des gros groupes d'oiseaux, le but n'est pas de compter à l'individu près mais d'avoir une estimation, la plus précise possible, du nombre d'individus (par exemple entre 1400 et 1500 huîtriers pies). Même en ayant des estimations cela permet, d'un comptage à l'autre, d'avoir les variations d'effectifs.

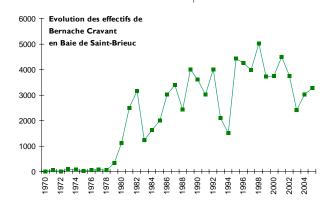


Mais avant de compter, il faut avant tout savoir reconnaître les espèces présentes et savoir les identifier même dans de mauvaises conditions (pluie, vent, luminosité, individus partiellement visibles, en train de dormir, espèces très similaires mélangées ...)

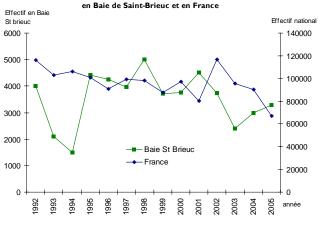


Et que faites vous des données?

Les données de comptage ne sont bien évidemment pas stockées inutilement en s'accumulant d'une année sur l'autre :



Comparaison de l'évolution des effectifs de Bernache Cravant en en Baie de Saint-Brieuc et en France



<u>Au niveau local</u>, elles permettent de connaître les variations d'effectifs de chaque espèce fréquentant la réserve naturelle (une synthèse sera d'ailleurs publiée cette année)

<u>Au niveau départemental</u>, ces données sont transmises au Groupement d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor qui centralise toutes les observations ornithologiques du département.

<u>Au niveau national</u>, la réserve faisant partie des réserves naturelles littorales de France, elle transmet ses comptages au groupe "limicoles côtiers" qui en rédige chaque année une synthèse. De plus, dès cette année, une nouvelle base de données communes à toutes les réserves naturelles sera mise en place (lire p 2). Elle permettra à Réserves Naturelles de France de connaître "en temps et en heure" le patrimoine naturel présent dans les réserves. La baie de Saint Brieuc contribue à cette mise en place.

<u>Enfin au niveau international</u>, les chiffres des comptages sont transmis à l'organisme Wetlands International (voir Lettre n°5) permettant de connaître l'état des populations d'oiseaux en Europe. Certaines de nos données (bernache cravant, huîtrier pie) sont également transmises à des groupes de recherche pour des études spécifiques.

Vu... et à voir

Début mars, il y avait :

1600 bernaches cravant

100 canards pilet

48 canards siffleurs

26 canards colverts

6 canards souchet

150 macreuses noires

144 tadornes de Belon

1640 huîtriers pies

1470 bécasseaux variables

1240 bécasseaux maubèches

430 bécasseaux sanderlings

410 barges rousses

410 courlis cendrés

120 pluviers argentés

50 grands gravelots

70 tournepierres à collier

10 barges à queue noire

14 grèbes huppés

3 grèbes à cou noir

2 grèbes castagneux

10 sternes caugek

et 3 sarcelles d'été

Prochains comptages ornithologiques

(rdv Maison de la Baie) :

Jeudi 31 mars à 9h00

Mercredi 13 avril à 8h30

Vendredi 29 avril à 9h00

Zoom sur... Le Chou marin (Crambe maritima)

ette herbacée volumineuse, de 30 à 60 cm de hauteur, ressemble à nos choux potagers avec lesquels elle partage la famille des brassicacées (ex-crucifères). A partir du mois de mai, le chou marin se couvre d'un grand nombre de petites fleurs blanches qui deviennent par la suite des fruits, appelés silicules, ne produisant en général qu'une seule graine qui sera transportée par la mer.

Les feuilles glabres, charnues et bleutées du chou marin, appelé aussi crambe maritime, ont longtemps servi de légumes. On prétend qu'il était cultivé au potager royal de Versailles, mais déjà les Romains le ramassaient et le conservaient en barils comme de la choucroute.



Crambe vient du grec "krambê" signifiant "chou"

Le chou marin pousse sur les bandes de galets, de sables grossiers, les dunes mobiles et parfois les rochers, dans la zone d'influence des embruns des plages continentales ou insulaires. En raison de la régression de ces milieux, essentiellement liée aux aménagements de tout ordre affectant les côtes, le chou marin est une espèce protégée au niveau national.

La réserve en accueille quelques pieds mais la station la plus remarquable de la baie de Saint-Brieuc reste le cordon de galet de la plage des Rosaires à Plérin, ce qui a valu à cette zone d'être intégrée au périmètre Natura 2000.

u mois de mai, La Lettre fêtera ses 3 ans. Tous les anciens numéros sont disponibles sur le site internet de la réserve naturelle.

> Dans chaque numéro de La Lettre, un dossier thématique aborde des sujets très différents : la vulgarisation d'une étude scientifique réalisée par la réserve naturelle (étude bio sédimentaire, la décharge de la grève des courses...), la découverte d'un milieu naturel de la réserve naturelle (les prés salés, la vie dans les flaques...), la découverte d'une espèce (la bernache cravant, le courlis cendré....), le fonctionnement de la réserve naturelle (le plan de gestion, la réglementation....), la découverte de sites touristiques (balade autour de la baie....).

Ces dossiers sont réunis dans 3 numéros hors série de La Lettre, téléchargables à partir du site internet de la réserve naturelle.

S O Au sommaire:



- ▶ La Fréquentation estivale
- **▶** Etude Biosédimentaire
- ► Rendez-vous en baie de Saint-Brieuc
- ► 600 millions d'années d'histoire
- ▶ A la découverte des [autres] réserves naturelles

Balade autour de la réserve naturelle

Les prés-salés ◀

Un plan de gestion, pour quoi faire? ◀ La bernache cravant◀

Les dossiers



- Crapauds, grenouilles et compagnie
- Réglementer pour sauvegarder
- ► La vie dans les flaques
- La décharge de la grève des Courses
- Le courlis cendré

http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com (rubrique "gérer", page "documentation et biblio")

Conception et réalisation de la lettre : Alain Ponsero & Justine Vidal

Relecture: Sylvie Rousseau Impression: CABRI

Crédit photographique : Alain Ponsero, Justine Vidal Abonnement:

vous pouvez recevoir tous les deux mois la lettre d'information gratuite de la Réserve Naturelle sur simple demande, soit par mail soit par courrier.



Réserve Naturelle

BAIE DE SAINT-BRIEUC Réserve Naturelle site de l'étoile 22120 Hillion

téléphone/fax: 02.96.32.31.40 messagerie : reservenaturelle@cabri22.com site: http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com





CABRI 3 place de la résistance BP 4402 22044 St-Brieuc

Téléphone : 02 96 77 20 00 Télécopie : 02 96 77 20 01 Site: http://www.cabri22.com Email: accueil@cabri22.com



VivarmorNature 10 Boulevard Sévigné 22000 St-Brieuc Téléphone/fax: 02 96 33 10 57

Site: http://asso.wanadoo.fr/vivarmor

Email: vivarmor@wanadoo.fr